CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PROGRAMME THÉMATIQUE DE RECHERCHE GOUVERNANCE ET DEVELOPPEMENT DU CAMES

Numéro spécial
Octobre 2025

La Revue Gouvernance et Développement

ISSN-L : 3005-5326
ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 1

- Gouvernance hospitalière
- Gouvernance socioéconomique
- Gouvernance territoriale et environnementale

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR **(CAMES)**.
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 **(BURKINA FASO)**

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34
Fax : (226) 50 36 85 73
Email : cames@bf.refer.org
Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche

Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: https://sjifactor.com/passport.php?id=23550
HAL: https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120
Mir@bel: https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4ème édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « ***Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique*** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5ème journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTR-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.
L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMA MINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO,** MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE,** MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU,** MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI,** MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Pornaldriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamanys Brouxdelsmaël KOFFI,** MC, Université Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégnoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Romanafricain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI,** MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE,** PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA,** MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULABi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication
Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint
Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef
Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint
Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue
Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378
Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :
Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:
Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :
Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :
Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :
Vivien MANANGOU: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:
Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :
Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :
Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :
Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com
Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :
Affoué Valery-Aimée TAKI: takiaimee@gmail.com
Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BIELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libréville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.
À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :
Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :
Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :
Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : *Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire l de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.*

Les illustrations : Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme …), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2nde éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif *: nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'ivoire, Abidjan, EDUCI, 364p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

LA BIOBANQUE, UN SUPPORT DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DANS LA COLLECTE DES DONNÉES D'INFORMATION AUX POLITIQUES DE SANTÉ PUBLIQUE
BOUAGNON-DROUBLY Rita……1-15

LEADERSHIP ET RESPONSABILITE AU SEIN DU CENTRE DE SANTE URBAIN A BASE COMMUNAUTAIRE (CSUCom) DE GONZAGUEVILLE-PORT-BOUËT (COTE D'IVOIRE) / LEADERSHIP AND RESPONSIBILITY WITHIN THE COMMUNITY-BASED URBAN HEALTH CENTER (CSUCom) OF GONZAGUEVILLE-PORT-BOUËT (COTE D'IVOIRE)
TIE Gouin Bénédicte Edwige Epse KOUAKOU, **N'gnanda Anne-Marie KOUADIO** et N'GORAN Ekian Noël ……..……..……16-29

DROIT À LA SANTÉ ET GOUVERNANCE HOSPITALIÈRE EN AFRIQUE : QUELLE POLITIQUE POUR UNE REDYNAMISATION DES SOINS DE SANTÉ
OUSSOU Kouadio Jean Richard ……30-44

LUTTE CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE ET MATERNELLE AU TOGO, EXEMPLE DES ODD SANTÉ (2015-2022)
OUGMA Hombamana et GONON Amevi Agberi ……45-60

LA RELATION « POUVOIR-SERVITUDE » À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE MÉDICALE ET HOSPITALIÈRE : CAS DU CHU D'OWENDO (GABON)
Steeve Elvis ELLA ……..……61-71

LA GOUVERNANCE DE LA COMMUNICATION POST-COVID EN CÔTE D'IVOIRE: SITUATION ET PERPECTIVES
BROU Marie Sylvana ……..……72-87

AMELIORATION DE LA SÉCURITÉ ET SANTE AU TRAVAIL DES TRAVAILLEURS DE SANTE AU TOGO PAR L'OUTIL HEALTHWISE, UNE OPPORTUNITE DE GOUVERNANCE HOSPITALIÈRE DE QUALITE (2016 -2024)
KEVI Kokou Silvère et LASSEY Agnélé ……..…….……88-104

***MA SANTÉ SOUFFRE* DE NFAMARA CAMARA : UNE SCRIPTURALISATION RÉALISTE DE LA POLITIQUE DE LA SANTÉ POUR TOUS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE** BLÉ Kain Arsène ……..……..……..105-116

BIOTECHNOLOGIES MÉDICALES ET QUESTION DE LA SUBJECTIVITÉ
AMEZUNYE Kodjo Mensavi et Dr ABALO Miesso (MC) ……..……..……..117-129

NÉGOCIER L'AUTORITÉ AU QUOTIDIEN À L'HÔPITAL PUBLIC : QUAND L'ORDRE DES COMPÉTENCES BAT DE L'AILE
GBAKA Loulou Guy ……..……..……..130-150

POLITIQUE SANITAIRE IVOIRIENNE ET ACCÈS AUX SOINS DANS LES HÔPITAUX DE RÉFÉRENCE : CAS DES POPULATIONS RURALES DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE GUIGLO (OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) / IVORIAN HEALTH POLICY AND ACCESS TO CARE IN REFERENCE HOSPITALS: THE CASE OF RURAL POPULATIONS IN THE SUB-PREFECTURE OF GUIGLO (WESTERN IVORY COAST)
KOFFI Kouadio Athanase et BRISSY Olga Adeline ……..…….……..151-171

LA GOUVERNANCE SANITAIRE EN AFRIQUE : ENTRE DÉFIS POLITICO-ÉCONOMIQUES ET EXIGENCES ÉTHICO-CULTURELLES
EKPO Kouadio Victorien ……..……...……..172-184

POLITIQUE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME AU TOGO DE 1994 A 2022
GONON Amèvi Agbéri et OUGMA Hombamana ……..……...……..185-199

LOGIQUE COMMUNAUTAIRE FACE A LA CONTRACEPTION DES ADOLESCENTES AYAOU DE LA SOUS-PREFECTURE DE N'DOUFFOUKANKRO (BOUAFLE-COTE D'IVOIRE)
KOUAME Sara Gémima, MANAN Gnamien Elie, TCHETCHE Obou Mathieu .200-218

DÉSÉQUILIBRE DE L'AMÉNAGEMENT DES RUES DANS LE GRAND-LOME (TOGO) : ENJEUX ET DÉFIS POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE
AWOKPE Kodjo, **DANDONOUGBO Iléri** et **AGBAMARO Mayébinasso** ……...219-235

LE FINANCEMENT PUBLIC DE L'ÉLEVAGE EN CÔTE D'IVOIRE À L'ÉPOQUE DE LA SODEPRA (1970-1993) / THE FINANCING OF THE PUBLIC REARING IN CÔTE D'IVOIRE DURING THE SODEPRA'S PERIOD (1970-1993)
AKA Adou Marcel et KOUAMÉ Kan Raymond ……..……...……...……..236-257

ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE DU SECTEUR DE LA MICROFINANCE EN CÔTE D'IVOIRE (1976- 2022)
AHORO Moro Jean Martial et MAH Gli Modeste Franck …..……...……...……..258-273

L'IMMIGRATION AU PRISME DE L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE DANS *LA MER À L'ENVERS* DE MARIE DARRIEUSSECQ
ADJE Tanoh Linda Danielle épse BAH ……..……...…….....……..274-285

LE MARCHÉ MINI-DEF DE KORHOGO (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) : LE PARADOXE D'UN ÉQUIPEMENT MUNICIPAL MODERNE
SILUE Tangologo ……..……...…….....……..286-301

LES PRÉDISPOSITIONS À LA BONNE GOUVERNANCE DES ENTITÉS AFRICAINES : VERS UN MODÈLE DE LÉGITIMITÉ PAR L'APPROCHE DES PARTIES PRENANTES
SOULEYMANOU Kadouamai ……..…….…….....……..302-324

FRAUDE À L'ASSURANCE AUTOMOBILE À ABIDJAN EN CÔTE D'IVOIRE / CAR INSURANCE FRAUD IN ABIDJAN, COTE D'IVOIRE
BAMBA Ladji ……..……...…….…….....……..325-337

AVANTAGES SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DE LA VALORISATION DES DECHETS MENAGERS DANS LA VILLE DE BOUAKÉ
GUY Matthieu Ettien Afforo, AYEMOU Anvo Pierre, ZUO Estelle épse DIATÉ,
MOYOU Jeanne Dominique …...…….…….....….…..338-361

CRISE ÉCONOMIQUE ET GESTION DES FINANCES PUBLIQUES EN CÔTE D'IVOIRE DE 1973 À 1994
DJE Yao Lopez ……..……...…….…….....….....362-376

GOUVERNANCE SOCIOECONOMIQUE : DEFIS ET PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE LA VILLE DE BONDOUKOU (CÔTE D'IVOIRE)
BAMBA Mansé ……..……...…….…….....….....377-391

LA GOUVERNANCE EN RELIGION : ENTRE RIGORISME RATIONNEL ET PLASTICITÉ MYSTICO-IRRATIONNELLE
ELLA Kouassi Honoré …...……...…….…….....….....392-406

EFFET DE L'ÉDUCATION FINANCIÈRE SUR L'INCLUSION FINANCIÈRE DANS LES PAYS DE L'UEMOA
KINDA Augustin ……..……...…….…….....….....407-421

LA BONNE GOUVERNANCE ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ÉTATS D'AFRIQUE
KOFFI Kouadio Fabrice ..……...…….…….....….....422-439

CONTRIBUTION DE L'ENSEIGNEMENT MISSIONNAIRE CATHOLIQUE À LA STRUCTURATION DU CERCLE D'ATAKPAMÉ (TOGO) À PARTIR DE 1900
KOSSOU Sovi ……..……...…….…….....….....440-461

CONFLITS DE GOUVERNANCE ET ENJEUX IDENTITAIRES DANS LA GESTION DU MARCHÉ À BÉTAIL DE BOUNA (CÔTE D'IVOIRE)
Ekian Noël N'GORAN ……...…….…….....….....462-477

COMPARATIVA DE LA ATENCIÓN A LAS PERSONAS CON DISCAPACIDAD EN CATALUÑA Y EN EL PAÍS VASCO
SORO Kassoum ……..……...…….…….....….....478-495

POUR UNE ANALYSE DE LA GOUVERNANCE DES ACTIVITÉS INFORMELLES DE DISTRIBUTION DE PRODUITS MANUFACTURÉS
SOUMAHORO Sainghot ...…….…….....….....496-512

LES DÉTERMINANTS DE L'ESSOR DE L'ANACARDE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE GUEZON (OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)
N'Zué Pauline YAO et Kopeh Jean-Louis ASSI …….....….....513-530

DÉVELOPPEMENT ET BONNE GOUVERNANCE : COMMENT « ÉQUATIONER » LES ENTITÉS ?
KOUASSI Assanti Olivier …….…….....…….....531-546

MALENTENDUS ET DYSFONCTIONNEMENTS DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT : CAS DU PROJET SOJA DANS LE NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE (1988-2002)
YEO Mamadou ……..……..…….…….....….....547-560

ANALYSE EMPIRIQUE DE L'EFFET DE L'OUVERTURE COMMERCIALE SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DANS LES PAYS DE L'UEMOA : QUELLE IMPLICATION DE LA GOUVERNANCE ?
AYENAGBO Kossi ……..…….…….....….....561-578

DYNAMIQUE DES CULTURES PÉRENNES ET CONFLITS FONCIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE MAFÉRÉ (SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)
KOFFI Guy Roger Yoboué et KOMENAN Komenan Gabin .....….....579-602

GOUVERNANCE ET AUTONOMISATION DES FEMMES DE N'ZÉRÉKORÉ PAR LA COMMERCIALISATION DE L'HUILE ROUGE
LAMAH Pépé Julien et AMOATTA Koffi Guy …….…….....….....603-623

GOUVERNANCE BANCAIRE À TRAVERS LES GUICHETS AUTOMATIQUES DE TRANSACTION MONÉTAIRE À KORHOGO : ENTRE REPRÉSENTATIONS ET PRATIQUES
KONE Kapiéfolo Julien …….…….....….....624-642

GOUVERNANCE DURABLE DANS LA VILLE DE TAFIRE (EN CÔTE D'IVOIRE) : LE JEU D'ACTEURS ET LES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT URBAIN
KONE N'golo Oumar, DIARRASSOUBA Bazoumana et DJAH Armand Josué 643-661

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES DANS LA VILLE TOURISTIQUE DE SAN PEDRO : DEFIS ET STRATEGIES
KONAN N'Guessan Olivier …….…….....….....662-677

LA GOUVERNANCE DU SECTEUR DE L'ELEVAGE DANS LA REGION DU NORD DU BURKINA FASO FACE AUX CRISES CLIMATIQUE ET SECURITAIRE
ZOUGOURI Amidou et SODORE Abdoul Azise ….....….....678-693

LA COMMUNE DU PLATEAU (ABIDJAN, COTE D'IVOIRE) SOUS LA LOUPE : UNE ANALYSE SWOT POUR COMPRENDRE SA SITUATION ACTUELLE Abou DIABAGATE et Amadou COULIBALY …….…….....….....694-711

GOUVERNANCE DE LA TRANSHUMANCE PAR L'ÉDUCATION À LA PAIX SOCIALE
BATAMA Kodjo et Pr ALOSSE Dotsè Charles-Grégoire .....….....712-728

CONSERVATION DU PATRIMOINE AUTOCHTONE ET CONTRIBUTION À LA LUTTE CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE DANS LA COMMUNE DE

DOUFELGOU I AU NORD TOGO
DJALNA Kouyadéga …….…….....….....729-748

IMPACTS DE LA PRODUCTION FONCIÈRE SUR L'AMÉNAGEMENT DES ZONES PÉRIPHÉRIQUES DE LA VILLE DE KATIOLA / IMPACT OF LAND PRODUCTION ON THE DEVELOPMENT OF THE OUTSKIRTS OF THE CITY OF KATIOLA
DOHO Bi Tchan-André, ALLA Affoué Sonya et ETTIEN Aka Yves Serge Pacôme ..749-769

GOUVERNANCE DES ESPACES MARCHANDS DANS LA METROPOLE D'ABIDJAN / GOVERNANCE OF MARKET SPACES IN THE ABIDJAN METROPOLIS
GOZE Thomas et KOBENAN Appoh Charlesbor .....….....770-786

ÉTHIQUE DE LA RESPONSABILITÉ ET GOUVERNANCE : UNE RELECTURE DE LEVINAS ET JONAS FACE AUX CRISES ÉCOLOGIQUES
ILAHIRI Mylène Stéphanie …….…….....…….....787-804

DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT SUR LE FRONT LAGUNAIRE ÉBRIÉ À ABIDJAN : CAS D'ABOBO-DOUMÉ
KAMBIRÉ Bêbê et KOUASSI Charles Aimé .....…….....805-824

EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LES ESPACES RÉSERVÉS : L'EXEMPLE DE LA ZONE PASTORALE DE SAMOROGOUAN AU BURKINA FASO
KI Jean Paulin, DABIRÉ Joël et SOMDA Touobawènèkaon Maximin ….....825-846

ENJEUX ET DEFIS DE LA RESTRUCTURATION DES QUARTIERS PRECAIRES D'ABIDJAN FACE AUX EXIGENCES DE RENFORCEMENT DES EQUIPEMENTS URBAINS
Koua Koffi Etienne Trésor KOFFI et Sanaliou KAMAGATE …….....847-864

AMÉNAGEMENT URBAIN ET COORDINATION DES ACTEURS DANS LA VILLE D'ABENGOUROU (CÔTE D'IVOIRE)
KOFFI Akouassi Bénédicte et DJAH Armand Josué …….....865-883

LE NUMERIQUE DANS LA GESTION DES RISQUES D'INONDATION À ABIDJAN
Khan KOUAME, Anouman Yao Thibault OUSSOU et Gnamien Elie MANAN 884-902

LES DÉTERMINANTS DE L'URBANISME SPONTANÉ ET SES CONSÉQUENCES SUR LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DANS LE QUARTIER NGAMAKOSSO À BRAZZAVILLE
Robert NGOMEKA …….…….....…….....903-917

AUTONOMISATION FINANCIÈRE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES : UN ENJEU DE SURVIE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE FRANCOPHONE
Martin NGOUA EYENE et Emmanuelle NGUEMA MINKO …….....918-931

LA GOUVERNANCE DES RESSOURCES LOCALES ET LE PRINCIPE DE SUBSIDIARITÉ DANS LES ETATS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE : LE CAS DU

CAMEROUN
SANAMA AMBASSA …….....…….....932-949

LA GESTION DE L'INCIVISME ROUTIER VIA LES TIC : QUELLES PERCEPTIONS DES POPULATIONS EN CÔTE D'IVOIRE ?
SEY Henri Joël …….....…….....950-967

COLLOQUE INTERNATIONAL DU PROGRAMME THÉMATIQUE DE RECHERCHE-GOUVERNANCE ET DÉVELOPPEMENT DU CAMES (PTRC-GD)
SISSOKO Pierre Soriba ….....…….....968-984

MUTATION DE LA JEUNESSE AFRICAINE ET PROBLÉMATIQUE DE L'ÉCOLOGIE : PERSPECTIVES D'APPROPRIATION DES APPROCHES
TATA Gaston Gabriel ….....…….....985-1000

QUELS IMPACTS DES PLANS DE DÉVELOPPEMENT SUR LA GOUVERNANCE TERRITORIALE DE LA PROVINCE DU LAC (OUEST DU TCHAD) ?
TOB-RO N'Dilbé ….....…….....1001-1020

DYNAMIQUE URBAINE ET ZONES HUMIDES Á BOUAKÉ DE 2002-2024 : ENJEUX ET PERSPECTIVES
KOUASSI Kobenan Christian Venance, SANGARÉ Nouhoun, TRAORE Fanta et SOROGO Bourahima ….....…….....1021-1036

RÉSISTANCES SOCIO-CULTURELLES ET APPROPRIATION DU CERTIFICAT FONCIER EN CÔTE D'IVOIRE (EXEMPLE DE SAKASSOU) : RECOMPOSITIONS DE L'ACTION COLLECTIVE DANS UNE TRANSITION PARTICIPATIVE
Boni Hyacinthe KPANGBA .....…….....1037-1054

DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LE BASSIN DE L'OTI
ALASSANE Abdourazakou .....…….....1055-1067

Gouvernance socioéconomique

GOUVERNANCE ET AUTONOMISATION DES FEMMES DE N'ZÉRÉKORÉ PAR LA COMMERCIALISATION DE L'HUILE ROUGE

LAMAH Pépé Julien

Université Général Lansana CONTE de Sonfonia

Conakry, Guinée

Géographie

AMOATTA Koffi Guy

Université de Kindia

Kindia, Guinée

Géographie

Résumé :

En Guinée, on trouve le palmier à huile dans les régions de la Basse Guinée et de la Guinée Forestière. N'Zérékoré est situé en Guinée Forestière bénéficiant d'un climat subéquatorial propice au développement du palmier à huile. Par ailleurs, le processus de la commercialisation de l'huile de palme, appelée communément l'huile rouge, est dominé en majorité par les femmes. Ce monopole leur a permis d'être autonomes au sens large du terme. Cette situation influe sur les différents rapports de gouvernance sociétale. Dès lors, quel lien existe-t-il entre la gouvernance et l'autonomisation des femmes de N'Zérékoré par la commercialisation de l'huile rouge ?

Pour répondre à cette question, nous allons parcourir la littérature grise afin de faire l'état des connaissances. Et conduire une enquête de terrain auprès des différents acteurs de ce secteur. En fin, administrer un guide d'entretien à des personnes ressources. Il ressort de cela que les femmes œuvrant dans ce sous-secteur d'activité sont autonomes financièrement ce qui leur permet de se prendre en charge ainsi que leur famille. Ce statut joue un grand rôle dans la gouvernance de leur communauté car elles arrivent à accéder à des postes de responsabilités locales et communales.

Mots-clés : Commercialisation, Femme, Gouvernance, Huile rouge, N'Zérékoré.

Abstract:

In Guinea, oil palm is grown in the Lowland Guinea and Forest Guinea regions. N'Zérékoré is located in the Forest Region of Guinea, with a sub-equatorial climate conducive to the development of oil palm. The marketing of palm oil, commonly known as red oil, is dominated by women. This monopoly has enabled them to be autonomous in the broadest sense of the term. This situation has an impact on the various aspects of corporate governance. So what is the link between governance and the empowerment of women in N'Zérékoré through the marketing of red oil?

To answer this question, we will review the grey literature in order to assess the current state of knowledge. And conduct research fieldwork with the various actors in this sector. Finally, administer an interview guide to resource professionals. This shows that women working in this sub-sector are financially independent, enabling them to look after themselves and their families. This status makes a big difference to the governance of their community, as they are able to rise to positions of responsibility at the local and municipal authority management levels.

Keys -Word: Sales, Women, Governance, palm oil, N'Zérékoré.

INTRODUCTION

1. Contexte général de l'étude

Le rôle de la femme dans la société guinéenne a considérablement évolué. Historiquement reléguée au foyer, la femme guinéenne assume désormais des responsabilités qui dépassent le cadre familial. Elle est devenue une actrice clé dans divers secteurs, qu'ils soient économiques, politiques ou agricoles. Cette transformation progressive la rapproche de plus en plus des questions de gestion du pouvoir et de gouvernance.

La gouvernance est un concept qui a supplanté les formes de gestion autoritaires. Selon D. BRUNELLE (2010), elle se définit comme un "mode consensuel de gestion qui remplace l'autorité immuable inscrite dans les façons de faire imposer par la loi et l'État" (BRUNELLE, 2010, p. 26). La Banque Mondiale, quant à elle, la définit comme "l'ensemble des traditions et institutions par lesquelles le pouvoir s'exerce dans un pays avec pour objectif le bien de tous" (cité par LACROIX ET ST-ARNAUD, 2012, p. 25). Ces définitions soulignent le passage d'une autorité centralisée à une gestion plus participative, un changement qui ouvre la voie à une implication accrue de différents acteurs, y compris les femmes.

Le Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) estimait en 2024 que la population guinéenne s'élevait à 13 989 788 habitants, avec une légère majorité de femmes (51%) contre 49% d'hommes. La région de N'Zérékoré représente environ 15% de cette population nationale. L'Institut National de la Statistique (INS) de 2022 révèle que 63% de la population vit en milieu rural, contre 37% en milieu urbain. En 2014, l'INS a également noté que les femmes étaient majoritaires à la fois en milieu urbain (50,3% contre 49,7% d'hommes) et rural (52,5% contre 47,5% d'hommes).

Malgré leur supériorité numérique, les femmes restent sous-représentées dans les instances de gouvernance, notamment au niveau local et communal. C'est dans ce contexte que la notion de genre devient cruciale. Le genre fait référence aux "rôles, responsabilités et tâches des femmes et des hommes, ainsi qu'à leur interaction" (SYLLA, 2010, p. 164). L'écart entre la démographie et la participation des femmes aux prises de décision met en lumière un déséquilibre qui est au cœur de cette étude sur l'autonomisation par le commerce de l'huile de palme.

2. Le rôle de la femme dans l'économie rurale et son lien avec la gouvernance

Malgré leur supériorité numérique en Guinée, les femmes sont historiquement sous-représentées dans les instances de gouvernance, qu'elles soient locales ou communales. Cette disparité met en lumière un déséquilibre de pouvoir que l'étude du genre cherche à comprendre. Selon M. S. SYLLA (2010), le concept de genre ne se limite pas aux différences biologiques, mais englobe "les rôles, responsabilités et tâches des femmes et des hommes, ainsi qu'à leur interaction" (SYLLA, 2010, p. 164). L'accès des femmes aux positions de leadership est donc un indicateur clé de leur émancipation.

3. La contribution économique des femmes et l'huile rouge de palme

L'économie guinéenne repose largement sur le secteur rural, qui contribuait à hauteur de 18% du Produit Intérieur Brut (PIB) en 2017, d'après l'Institut National de la Statistique (INS). Au sein de ce secteur, l'huile de palme rouge est une denrée essentielle. La région de N'Zérékoré est l'une des principales zones de production de cette huile, où les femmes dominent chaque maillon de la chaîne de valeur, de la récolte des régimes de noix à la commercialisation du produit fini.

Cette implication massive dans l'économie locale fait de la commercialisation de l'huile de palme un levier d'autonomisation financière pour les femmes de N'Zérékoré. En générant leurs propres revenus, elles ne dépendent plus exclusivement de leurs maris ou de leur famille pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur foyer. Cette nouvelle autonomie redéfinit les rapports

de pouvoir traditionnels entre les hommes et les femmes. Elles passent d'un statut de dépendance à celui d'actrices économiques incontournables, ce qui renforce leur légitimité et leur capacité à prendre part aux décisions qui affectent leur communauté et leur famille. La question de recherche qu'on se pose est de savoir : Dans quelle mesure la commercialisation de l'huile rouge de palme contribue-t-elle à l'autonomisation économique et à la gouvernance locale des Femmes de N'Zérékoré ?

4. Hypothèse

Comme hypothèse, la commercialisation de l'huile rouge de palme renforce l'autonomisation économique des Femmes de N'Zérékoré en leur offrant des sources de revenus stables, ce qui améliore leur participation à la prise de décision au sein de leurs foyers et de leurs communautés. Cette hypothèse repose sur l'idée que le gain d'indépendance financière, souvent un prérequis, permet aux femmes d'avoir une voix plus forte et d'exercer une influence accrue.

5. Objectif Général

L'objectif général est de déterminer si la commercialisation de l'huile de palme est un levier efficace pour l'autonomisation et la gouvernance locale des Femmes à N'Zérékoré.

Cet objectif vise à analyser l'impact socio-économique et politique de cette activité, tout en identifiant les opportunités et les obstacles rencontrés par ces Femmes.

5.1. Objectifs spécifiques

- Évaluer l'impact économique de la commercialisation de l'huile de palme sur les revenus et les conditions de vie des femmes ;
- Analyser la participation des femmes aux processus de prise de décision au sein de leur foyer et de leur communauté, en lien avec leur activité économique ;
- Identifier les facteurs qui facilitent ou entravent l'autonomisation des femmes par cette activité, et proposer des recommandations stratégiques.

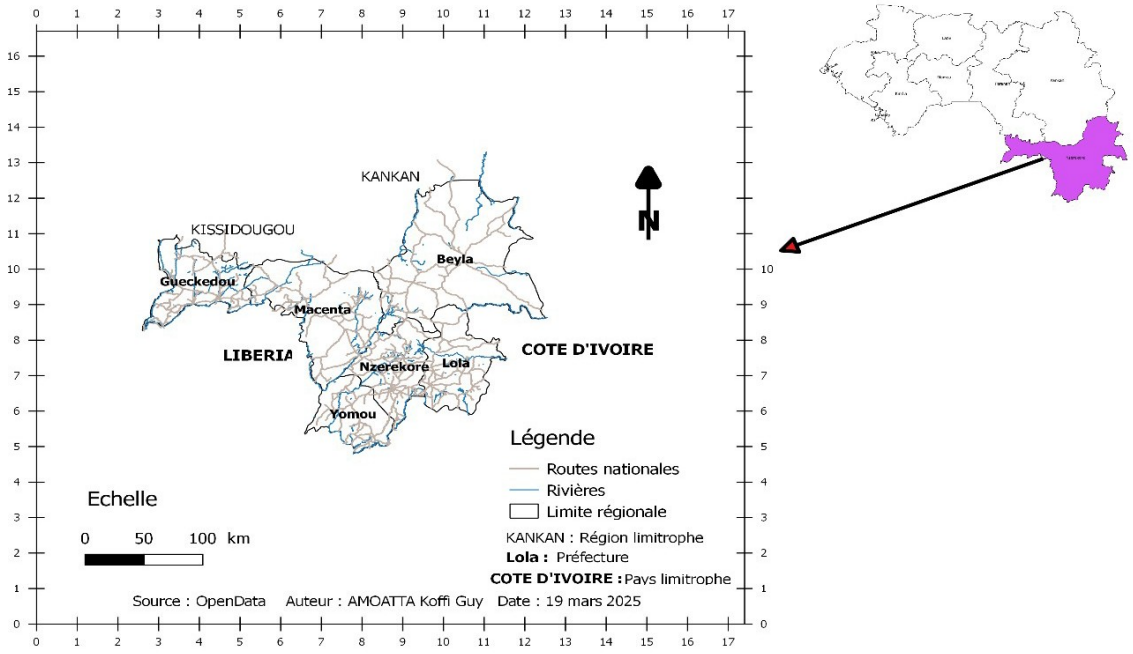
Ces objectifs spécifiques visent à quantifier l'augmentation des revenus générés par la vente de l'huile rouge de palme, à analyser comment ces revenus sont utilisés (dépenses pour l'éducation des enfants, la santé, l'épargne, etc.), et à déterminer si cela a un effet direct sur leur autonomie financière.

Il s'agit d'étudier si le gain de revenus issu de cette activité leur permet d'avoir une voix plus forte dans les décisions familiales (mariage des enfants, investissements, etc.) et si elles occupent des rôles de leadership ou de gouvernance dans leurs associations ou villages. Enfin ces objectifs visent à cerner les défis auxquels elles sont confrontées, tels que le manque d'accès au crédit, la volatilité des prix, les obstacles culturels ou les difficultés de transport, afin de formuler des solutions concrètes pour renforcer leur autonomisation et leur gouvernance.

6. Présentation de la Région de N'Zérékoré

La République de Guinée est située en Afrique de l'Ouest. Elle est constituée de quatre régions naturelles notamment la Basse Guinée, la Moyenne Guinée, la Haute Guinée et la Guinée forestière. Cette dernière région représente notre zone d'étude avec pour capitale N'Zérékoré.

Fig.1. Localisation de la zone d'étude



MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNÉES

1. Données qualitatives

La collecte de données est basée sur la consultation de la littérature grise et l'administration d'un guide d'entretien auprès des acteurs considérés comme des personnes ressources au nombre de

8 dont 5 Femmes. Lors des entretiens, les discussions ont porté sur les mutations sociétales des femmes œuvrant dans la commercialisation de l'huile rouge de palme.

De même, la consultation de la littérature grise se concentre sur le parcours des articles scientifiques, des mémoires de Master et des thèses de Doctorat. Cette consultation nous a permis d'appréhender les différents contours de notre sujet de recherche.

2. Données quantitatives

Les données quantitatives utilisées pour ce papier sont issues de l'Institut National de la Statistique, Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), le Décret D/2015/229/PRG/SGG, etc. Les informations émanant de ces institutions offrent des données quantifiables sur la population et leurs différentes répartitions à l'échelle de la Guinée. Elles ont été complétées par un questionnaire administré auprès des acteurs qui œuvrent dans la commercialisation de l'huile rouge de palme au nombre de 120 personnes dont 80 femmes. Les critères de choix ont porté sur le nombre d'année vécu dans ce secteur, les progrès réalisés, l'influence et la promotion obtenues dans l'arène politique de la Commune de N'Zérékoré ou ailleurs.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

1. N'Zérékoré une zone propice pour le développement du palmier à huile

En général, le développement du palmier à huile en Guinée repose sur des conditions naturelles favorables, notamment dans les régions de la Basse Guinée et de la Guinée Forestière. En particulier à N'Zérékoré, capitale de la région Forestière, les éléments d'indice qui témoignent de cette aptitude sont principalement d'ordre climatique, pédologique et hydrologique.

1.1. Condition climatique du développement du palmier à huile à N'Zérékoré

Le palmier à huile (Elaeis guineensis) est une plante qui a besoin d'un climat tropical humide pour prospérer. Les éléments d'indices climatiques pour le développement du palmier à huile à N'Zérékoré sont une bonne pluviométrie et une température clémente.

N'Zérékoré bénéficie d'une pluviométrie abondante allant de 2090 mm/an en 2003 à 1513mm/an en 2006 selon l'INS en 2013. Quant au palmier à huile, il a besoin de 1 800 à 3 000 mm de pluie par an, sans saison sèche prolongée. Le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) en 2006 soutient que pour un meilleur développement le palmier à huile,

il faudra une pluviométrie annuelle d'au moins 1800 mm, bien répartie tout au long de l'année. Cette recommandation est en accord avec les conclusions d'OLIVIN (1986, cité par MADELAINE C., 2005, p. 11), qui considère l'eau comme le facteur de production le plus important. N'Zérékoré reçoit une quantité de pluie considérable permettant d'assurer une hydratation constante des sols ainsi le palmier se développent aisément.

La température pour la culture du palmier à huile se situe entre 24°C et 34°C (CNRA, 2006). La région de N'Zérékoré présente des températures moyennes comprises entre 19°C et 31°C. Ces conditions se rapprochent de celles recommandées par le GTZ (2002), à savoir un maximum moyen entre 29°C et 32°C et un minimum moyen entre 22°C et 24°C. Alors, la température favorise la croissance et la fructification de la plante.

Le palmier à huile a besoin d'un ensoleillement suffisant c'est-à-dire d'au moins 5 à 7 heures d'ensoleillement direct par jour. L'ensoleillement de la région de N'Zérékoré est idéal, ce qui permet la photosynthèse et la production d'énergie pour la croissance du palmier à huile. D'ailleurs, le palmier à huile bénéficie de l'humidité de la région réduisant l'évapotranspiration et protégeant les cultures du stress hydrique.

1.2. Conditions pédologiques pour la culture du palmier à huile à N'Zérékoré

Le climat subtropical guinéen de la région de N'Zérékoré est caractérisé par une forêt dense qui protège les sols contre l'érosion. Les sols de cette région sont principalement des sols ferralitiques, des sols aux gravillons et des sols argileux. Ces types de sols sont enrichis par la décomposition de la végétation augmentant alors leur fertilité en matière organique et leur profondeur nécessaire au bien-être de la plante. Par ailleurs, les sols de N'Zérékoré sont également bien drainés empêchant la stagnation de l'eau, laquelle peut entraîner des maladies des racines. Ainsi, grâce à ces conditions pédologiques, N'Zérékoré est particulièrement propice à la culture du palmier à huile. Les plantations se trouvent principalement sur les coteaux et les versants des collines. Ces plantations sont la propriété des villageois, ce qui en fait une activité économique locale vitale.

1.3. Conditions hydrologiques pour le développement du palmier à huile à N'Zérékoré

La présence de cours d'eau est un facteur essentiel qui influe sur la croissance du palmier à huile. La présence de cours d'eau à proximité des plantations est essentielle pour garantir un

approvisionnement en eau suffisant pendant la saison sèche, mais aussi pour faciliter les activités de transformation des noix de palme en huile de palme. De plus, une nappe phréatique peu profonde permet aux racines de la plante d'atteindre l'eau pendant les périodes de sécheresse, ce qui est essentiel pour sa survie.

La combinaison de ces facteurs climatiques, pédologiques et hydrologiques fait de N'Zérékoré une région propice au développement du palmier à huile.

1.4. Potentiels humains pour l'exploitation du palmier à huile

Dans le processus d'exploitation du palmier à huile, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Cette disparité entre hommes et femmes découle du fait que dans le pays kpèlè, les femmes ne possèdent qu'une portion du territoire qu'après la mort de leur mari et uniquement si les frères du défunt sont consentants. Par rapport à l'héritage, les filles sont fréquemment négligées pour la simple raison qu'un jour elles vont se marier et créer un foyer auprès de son mari. Les rôles des acteurs dans l'exploitation des palmeraies varient selon le genre. Dans la transformation artisanale et la vente locale, les femmes font face à des difficultés d'accès aux ressources (terres, financement) et de partage équitable des revenus. Les travaux physiques, la gestion des grandes exploitations et la vente en gros sont dominés par les hommes. Les compétences des femmes demandent à être renforcées, leur accès aux ressources améliorées et l'équité dans la répartition des profits pour une exploitation inclusive.

Les grimpeurs sont âgés de 17 à 25 ans, dans la majorité des situations, ils opèrent en tant que prestataires de services rémunérés par les producteurs. En moyenne, leur travail s'étend sur cinq mois par an, mais pour les grimpeurs plus chevronnés, cela peut aller au-delà.

La collecte de régimes est la principale source d'argent pour ces jeunes. Lors des périodes de production intense, un grimpeur récolte en moyenne environ 75 régimes par jour, soit environ 112 500 FG de salaire quotidien à raison 1500 FG par régime.

1.5. Transport et stockage des produits issus du palmier à huile

Le transport et le stockage sont des maillons critiques de la chaîne de commercialisation, souvent source de pertes et d'augmentation des coûts, ce qui peut affecter la rentabilité observée. ERASME N. (2015) en se penchant sur le transport de l'huile de palme au Burundi, distingue deux types de flux : du village aux marchés locaux, et des marchés locaux vers les chefs-lieux de

provinces, avec des moyens de transport variés. La comparaison avec la Guinée révèle un désavantage infrastructurel. SY M.A. (2002) affirme que les routes de la région palméicole burundaise sont "de loin meilleures" par rapport à celles de la Guinée. Cette infériorité des infrastructures routières en Guinée, constitue une contrainte qui affecte direct sur les coûts de transport, la rapidité de l'acheminement, et la qualité du produit à l'arrivée. Des coûts de transport élevés peuvent réduire les marges bénéficiaires des collectrices et des grossistes, affectant ainsi la rentabilité globale de la filière et potentiellement les prix offerts aux producteurs.

La stratégie de commercialisation à N'Zérékoré, basée sur des collectrices locales, est une adaptation aux réalités du terrain. Cependant, la filière fait face à des défis persistants liés à la qualité variable de l'huile, à la concurrence des produits industriels, et surtout aux infrastructures de transport sous-développées, qui peuvent tempérer la rentabilité malgré la demande régionale et l'importance économique locale.

En matière de stratégie de stockage, les producteurs de N'Zérékoré préfèrent utiliser les récipients en plastiques comme les bidons dont le contenu varie d'1 litre à 100 litres, que les récipients métalliques (les fûts). Pour conserver pendant une année, les récipients en bidon gardent mieux la saveur et le goût d'huile de palme que les fûts. Ils sont très utilisés dans la collecte et le transport.

Les fûts sont utilisés généralement par les grossistes pour le transport en région et en dehors du pays. Existe des pistes carrossables et les routes bitumées dont la nationale 1 (Conakry – N'Zérékoré).

Photo 1 : *Point de collecte des emballages au marché de Mohomou à N'Zérékoré*

Photo 2 : *Camion prêt à embarquer des fûts d'huile rouge à l'entrée du marché de Mohomou à N'Zérékoré*

Source : LAMAH, 2025

2. Commercialisation de l'huile rouge : une activité dominée par les femmes à N'Zérékoré

La région de la Guinée forestière constitue le bassin de production de l'huile rouge le plus important sur le plan économique. Cette production représente la source de revenus pour de nombreux ménages (M. A. SY, 2002, cité par Gret-MGE, 2018, p.6).

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des acteurs

Le tableau 1 montre la répartition des commerçants de l'huile de palme selon l'âge. Il relève que les commerçants, de moins de 40 ans, représente 65 commerçants, soit 54,16 % de l'effectif total. C'est le groupe le plus nombreux. Quant aux 40 ans et plus, le groupe compte 55 commerçants, soit 45,84 % de l'effectif total. L'analyse de ces chiffres révèle une dynamique intéressante dans le secteur du commerce d'huile de palme. La prédominance des commerçants de moins de 40 ans (54,16 %) suggère que le secteur attire une population relativement jeune. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs.

Tableau 11: Commerçants d'huile de palme selon l'âge

Age	**Effectifs**	**Proportion (%)**
Moins de 40 ans	65	54,16
40 ans et plus	55	45,84
Sous-total	**120**	**100,0**

Source : LAMAH, 2025

Le commerce d'huile de palme est perçu comme un secteur porteur, offrant des perspectives de revenus intéressantes, ce qui attire de nouvelles générations d'entrepreneurs qui assurent le

relais des anciens, dynamisant ainsi les marchés de commercialisation. L'accès aux capitaux rend l'activité accessible à un public plus jeune.

La forte représentation des commerçants de 40 ans et plus (45,84 %) est également notable. Ils constituent la quasi-moitié des commerçants. Cela indique que le secteur est également soutenu par une population plus expérimentée et établie.

Le marché du commerce d'huile de palme étudié est caractérisé par une répartition équilibrée entre les jeunes acteurs et les commerçants plus expérimentés, avec une légère majorité pour la catégorie des moins de 40 ans. Cela témoigne d'un secteur à la fois dynamique et en renouvellement, tout en conservant l'expérience des générations plus âgées. Cette structure démographique peut favoriser le transfert des savoirs et des pratiques commerciales d'une génération à l'autre, contribuant ainsi à la stabilité et à la croissance de l'activité.

Le tableau 2 présente la répartition des 120 commerçants d'huile de palme en fonction de leur genre. Les femmes sont majoritaires, représentant 80 commerçantes, soit 66,67 % de l'effectif total. Et les hommes représentent 40 commerçants, soit 33,33 % de l'effectif total.

Tableau 2 : Commerçant selon le genre

Genre	**Effectifs**	**%**
Homme	40	33,33
Femme	80	66,67
Sous-total	**120**	**100,0**

Source : LAMAH, 2025

Les chiffres de ce tableau révèlent une forte dominance des femmes dans le secteur du commerce d'huile de palme. Cette prépondérance féminine peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Dans de nombreuses sociétés d'Afrique de l'Ouest, les femmes jouent un rôle central dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles, dont l'huile de palme. Cette activité est souvent une source de revenus essentielle pour les ménages. Le commerce d'huile de palme offre aux femmes une opportunité d'indépendance financière, leur permettant de générer des revenus propres pour subvenir aux besoins de leur famille (alimentation, éducation des enfants, santé). Il leurs permet de développer des réseaux de distribution locaux et régionaux très efficaces, permettant de s'imposer comme les actrices principales du marché.

La présence des hommes, bien que minoritaire, est significative. Ils représentent un tiers des commerçants et sont impliqués dans d'autres aspects de la chaîne de valeur, tels que la production, le transport sur de longues distances ou la gestion des stocks importants.

En fait, ce tableau illustre clairement la féminisation du commerce d'huile de palme. Cela souligne non seulement leur rôle économique crucial dans ce secteur, mais aussi l'importance de ce marché comme un moyen d'autonomisation et de développement pour elles.

Le tableau 3 présente la situation matrimoniale de 120 commerçants d'huile de palme, répartis en trois catégories : marié, veuves, et célibataires/divorcés. Les veuves sont les plus importantes, regroupant 63 commerçantes, soit 52,50 % de l'effectif total. Les mariés représentent 32 commerçants, soit 26,66 % de l'effectif et les célibataires/divorcés sont les moins nombreux, avec 25 commerçants, soit 20,84 % de l'ensemble.

Tableau 3 : Commerçants selon leur situation matrimoniale

Statut matrimonial	**Effectifs**	**Proportion (%)**
Marié	32	26,66
Veuves	63	52,50
Célibataires/divorcés	25	20,84
Sous-total	**120**	**100,0**

Source : LAMAH, 2025

La prédominance des veuves dans le commerce d'huile de palme est la donnée la plus frappante de ce tableau. Cette forte représentation s'explique par plusieurs facteurs. Pour de nombreuses femmes veuves, le commerce d'huile de palme est une nécessité vitale pour assurer la subsistance de leur famille. C'est aussi un moyen de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants après la perte de leur conjoint. Ce type d'activité offre une certaine flexibilité et autonomisation leur permettant de gérer leur temps et leurs ressources de manière indépendante. La présence des personnes mariées (26,66 %) montre que le commerce d'huile de palme n'est pas exclusif aux veuves. Pour ce groupe, cette activité leurs apporte de revenu complémentaire au ménage ou de principale source de revenus pour les couples impliqués dans le secteur. De même les célibataires/divorcés représentent la plus petite part des commerçants. Cela indique que, pour eux, cette activité est une option parmi d'autres pour générer des revenus.

En résumé, ce tableau révèle une dynamique sociale et économique très spécifique du commerce d'huile de palme à N'Zérékoré. Il met en lumière le rôle crucial de l'activité comme

un pilier de l'autonomisation et de la sécurité financière pour les femmes veuves. L'activité de l'huile de palme est bien plus qu'une simple transaction commerciale ; elle est souvent un levier d'émancipation et de survie pour les femmes qui se retrouvent à la tête de leur foyer.

Le tableau 4 répartit les 120 commerçants d'huile de palme en deux groupes, selon qu'ils savent ou non lire et écrire. Ne sait pas lire, ce groupe est majoritaire, regroupant 71 commerçants, soit 59,16 % de l'effectif total. Sait lire et écrire, ce groupe représente 49 commerçants, soit 40,84 % de l'effectif.

Tableau 4 : Commerçant selon le niveau d'instruction

Niveau d'Instruction	**Effectifs**	**Proportion (%)**
Ne sait pas lire	71	59,16
Sait lire et écrire	49	40,84
Sous-total	**120**	**100,0**

Source : LAMAH, 2025

La prédominance des commerçants qui ne savent pas lire (59,16 %) est l'élément le plus marquant de cette analyse. Cette observation suggère que le commerce d'huile de palme est une activité qui ne requiert pas nécessairement un haut niveau d'instruction formelle. Cela s'explique par plusieurs facteurs. Le commerce d'huile de palme est souvent basé sur des transactions orales et des savoir-faire traditionnels, ce qui le rend accessible à des personnes non scolarisées. Les connaissances nécessaires pour réussir dans ce secteur comme la négociation, la qualité du produit, les itinéraires commerciaux sont souvent transmis de manière informelle, de génération en génération.

Pour de nombreuses personnes, en particulier les femmes veuves comme l'a montré le tableau 3, le commerce d'huile de palme est une stratégie de survie. La nécessité économique prime sur le niveau d'instruction. Dans un marché où les échanges sont basés sur la confiance et la connaissance mutuelle, les compétences pratiques l'emportent sur les compétences théoriques.

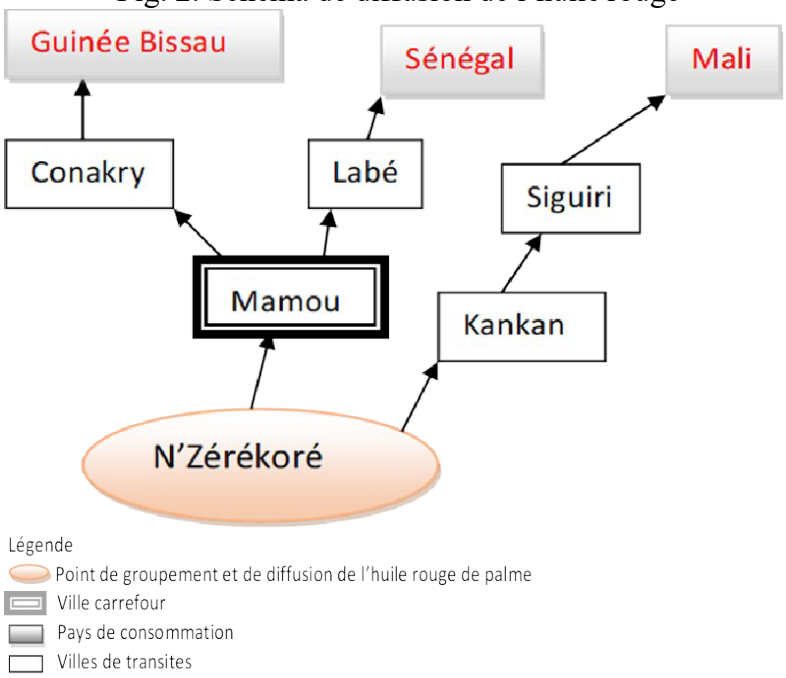
La présence de commerçants qui savent lire et écrire (40,84 %) est également importante. Cela indique que le secteur est en train d'évoluer. Ces commerçants pourraient être mieux équipés pour gérer des registres de transactions, établir des contacts avec des fournisseurs ou des clients plus éloignés et accéder à des informations sur les prix du marché.

Le tableau 4 montre que le commerce d'huile de palme est une activité qui attire une population à faible niveau d'instruction, ce qui le rend accessible à une grande partie de la population, notamment les femmes. L'activité est un moyen d'autonomisation et de subsistance pour des personnes qui auraient peut-être du mal à trouver leur place dans d'autres secteurs formels.

3. Aires de chalandise de l'huile rouge

Il faut rappeler qu'en Guinée, il existe deux zones de production d'huile de palme. Ces zones sont : la Guinée Forestière avec pour point d'impulsion N'Zérékoré et la Basse Guinée avec pour point d'impulsion Boké. La figure 2 montre le mode de distribution de l'huile rouge en provenance de N'Zérékoré dans l'espace.

Fig. 2. Schéma de diffusion de l'huile rouge



Source : LAMAH et AMOATTA, 2025

Quand l'huile rouge quitte N'Zérékoré, elle suit deux itinéraires distincts. Le premier itinéraire passe par Mamou. Mamou est une ville carrefour. De cette position, elle assure le transite de l'huile vers les villes de Conakry et de Labé. Cette huile traverse les frontières pour regagner les pays comme la Guinée Bissau et le Sénégal.

Par ailleurs le second itinéraire part de N'Zérékoré vers Kankan. Kankan est la deuxième grande ville de la Guinée. Après avoir pris sa part d'huile rouge, elle libère le reste dans la localité de Siguiri et à la République du Mali.

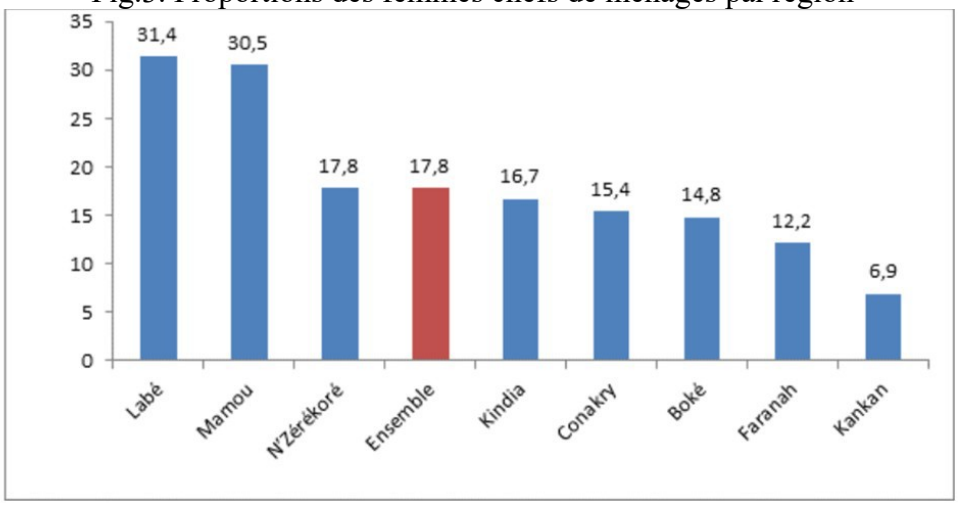
4. Femmes autonomisées par la commercialisation de l'huile rouge dans la gouvernance locale

Cette section explore la dynamique de l'autonomisation des femmes dans le contexte de la gouvernance locale à N'Zérékoré. Elle met en lumière la commercialisation de l'huile de palme rouge comme un levier socio-économique essentiel. Traditionnellement reléguées aux rôles domestiques, les femmes de N'Zérékoré s'affirment désormais comme des actrices économiques et sociales incontournables. Ce travail examine comment le contrôle de cette chaîne de valeur leur confère non seulement une indépendance financière, mais aussi une voix et une influence accrues dans les décisions communautaires et locales, transformant ainsi les structures de pouvoir traditionnelles. Il s'agit d'analyser ce processus d'émancipation et ses implications pour le développement durable et l'équité de genre dans la région.

2.2. Revalorisation sociale de la femme

La figure 3 présente des données de l'Institut National de la Statistique (RGPH 2014) sur la proportion de femmes cheffes de ménage en Guinée. La moyenne nationale, 17,8% des ménages en Guinée sont dirigés par des femmes. Ce chiffre montre que près d'un cinquième des foyers guinéens a une femme à sa tête, ce qui est une proportion significative.

Fig.3. Proportions des femmes chefs de ménages par région



Institut National de la Statistique – RGPH 2014

Partant de là, on constate une grande disparité régionale. Les régions de Labé (31,4%) et de Mamou (30,5%) affichent les plus fortes proportions. Ces chiffres sont presque le double de la moyenne nationale, ce qui est remarquable. La région de N'Zérékoré est également mentionnée avec une proportion de 17,8%, ce qui est identique à la moyenne nationale.

Les données du RGPH 2014 montrent que le rôle des femmes en tant que cheffes de ménage est une réalité importante en Guinée, avec des variations notables selon les régions. Ces chiffres ne sont pas de simples statistiques, ils traduisent un changement profond dans les structures familiales et le rôle croissant des femmes dans l'économie et la société.

Ces données révèlent plusieurs aspects importants de la dynamique sociale et économique des femmes en Guinée. La forte proportion de femmes cheffes de ménage, en particulier dans certaines régions comme Labé et Mamou, suggère que les femmes y jouent un rôle économique et social prépondérant. Cette situation peut être le résultat de divers facteurs. La migration masculine est une cause fréquente de la féminisation des chefferies de ménage. Cette migration des hommes vers d'autres villes ou pays pour trouver du travail, laissant ainsi les femmes gérer le foyer. En outre au niveau du statut socio-économique, les veuves ou le divorce peuvent également conduire les femmes à prendre en charge la famille. Elles vont chercher une autonomie financière. Cette autonomie passe par le commerce de l'huile rouge de palme montre que le développement d'activités économiques permet aux femmes d'acquérir une autonomie financière, renforçant ainsi leur capacité à devenir cheffes de ménage. Ce phénomène diffère d'une région à une autre. La forte concentration de chef de famille à Labé et Mamou, région du Fouta-Djalon, pourrait s'expliquer par des traditions culturelles, des modèles migratoires spécifiques ou des opportunités économiques différentes de celle du reste du pays. À N'Zérékoré, les femmes deviennent chef de ménage après le décès de leurs époux. Cette situation pousse les femmes à s'investir dans le processus de commercialisation de l'huile rouge.

Le commerce de l'huile de palme a joué un rôle crucial dans l'autonomisation des femmes et leur revalorisation sociale. Face aux défis du marché, les femmes impliquées dans ce secteur ont compris l'importance de s'unir pour défendre leurs intérêts. C'est ainsi que des groupements associatifs tels que Kpôma-Laa à Samoé et le Groupement des Femmes Vendeuses d'Huile Rouge de Boma (GFVHRB) ont vu le jour.

Ces associations sont devenues des piliers de solidarité et de soutien mutuel. Grâce à des initiatives comme les caisses de solidarité et les tontines, les membres peuvent faire face ensemble aux événements de la vie, qu'il s'agisse de mariages, de baptêmes, de maladies ou de décès. Ce système d'entraide a un impact particulièrement fort sur l'assistance aux veuves et permet aux femmes de contribuer activement aux dépenses familiales.

Cette nouvelle autonomie financière a transformé leur rôle au sein de la famille et de la communauté. Certaines femmes sont même devenues cheffes de famille, assumant des responsabilités qui leur étaient auparavant inaccessibles. En s'organisant, ces femmes renforcent non seulement leur propre pouvoir économique, mais aussi leur influence dans la gouvernance locale. Elles participent désormais aux décisions qui façonnent leur avenir et celui de leur communauté.

Toutefois, Cette situation souligne la nécessité de mis en place de programmes de développement qui ciblent spécifiquement les femmes en tant que leaders et agentes de changement. Renforcer leur accès à l'éducation, au crédit et à des opportunités économiques peut avoir un impact significatif sur la réduction de la pauvreté et l'amélioration du bien-être des familles à N'Zérékoré.

2.3. Dynamique dans les rapports de pouvoirs dans la gouvernance locale

L'activité économique, et plus particulièrement la commercialisation de l'huile rouge de palme, a profondément transformé la place des femmes dans la société et la gouvernance locale à N'Zérékoré. En s'émancipant économiquement, ces femmes ont non seulement mis fin à leur précarité sociale, mais ont également gagné en influence et en légitimité dans leur communauté. Cette nouvelle position leur a ouvert les portes des instances de décision locales.

2.4. De l'autonomisation économique à l'influence politique

Historiquement, le pouvoir local en Guinée est souvent détenu par des hommes issus de familles notables ou par des personnalités ayant un certain poids économique. Cependant, la réussite dans le commerce de l'huile rouge a bouleversé cette dynamique. Les femmes qui ont réussi dans ce secteur sont devenues des modèles de réussite et des figures d'autorité respectées. Leur capacité à générer des revenus, à soutenir leurs familles et à investir dans leur communauté leur a conféré une crédibilité qui a transcendé les barrières de genre traditionnelles.

Par exemple, une commerçante d'huile rouge à N'Zérékoré, qui a su développer son affaire, a pu non seulement financer l'éducation de ses enfants, mais aussi soutenir d'autres femmes de son quartier. Sa réussite est devenue un exemple concret pour ses voisines, qui voient en elle une personne capable de diriger et de prendre des décisions éclairées. Cette reconnaissance sociale a été un facteur déterminant pour leur entrée dans la sphère politique.

2.5. L'accès aux postes de responsabilité locaux

En Guinée, l'absence d'élections depuis 2022 a conduit à la mise en place de délégations spéciales pour gérer les communes. Ces comités, nommés par le Ministre de l'Administration du Territoire et de la Décentralisation, sont composés de personnalités jugées aptes à diriger. C'est dans ce contexte que la légitimité acquise par les femmes commerçantes d'huile rouge a été reconnue.

Des femmes issues de ces groupements associatifs ont été nommées à des postes clés au sein des municipalités. On peut citer le cas de la mairie de N'Zérékoré, où des femmes issues de ce milieu ont été désignées conseillères communales. De même, dans les communes rurales comme Yalenzou et Samoé, qui sont des centres de production et de commerce d'huile de palme, des femmes actives dans ce secteur ont été choisies pour faire partie de la délégation spéciale. Elles y occupent des postes de responsables ou de conseillères, participant ainsi directement à la gestion des affaires publiques, de la planification budgétaire à la mise en œuvre de projets locaux.

Cette nomination n'est pas fortuite. Elle est la reconnaissance de leur capacité de leadership, de leur esprit d'entreprise et de leur connaissance des besoins de la population locale. Leur expérience dans la gestion des groupements associatifs, la tenue des tontines et la résolution des conflits au sein de leurs organisations a fait d'elles des candidates idéales pour la gouvernance locale. En fin de compte, l'huile rouge n'est pas seulement un produit commercial ; elle est devenue un levier d'émancipation politique pour les femmes guinéennes.

CONCLUSION

La recherche a démontré que la commercialisation de l'huile de palme rouge à N'Zérékoré est bien plus qu'une simple activité économique. Elle est un puissant moteur d'autonomisation des femmes et de transformation sociale. Ce processus a directement impacté leur rôle dans la gouvernance locale.

L'étude révèle une mutation sociale significative, permettant aux femmes de passer d'un statut de précarité à une certaine aisance. En se regroupant en associations, elles ont renforcé leur solidarité et leur résilience économique. Grâce à des systèmes d'entraide comme les caisses de solidarité et les tontines, elles peuvent faire face aux difficultés et financer leurs projets. Cette autonomie financière leur a non seulement permis de subvenir aux besoins de leurs familles,

mais aussi de s'imposer comme cheffes de ménage, un rôle autrefois majoritairement dévolu aux hommes.

Un accès accru au pouvoir local ; cette autonomie économique a directement conduit à une réappropriation de parcelles de pouvoir historiquement monopolisées par les hommes. L'influence grandissante des femmes commerçantes, reconnues pour leur succès et leur leadership, a été un facteur déterminant dans leur accès à des postes de responsabilité. Dans le contexte des délégations spéciales nommées à N'Zérékoré et dans ses environs (Yalenzou, Samoé), des femmes issues de ce secteur ont été désignées comme conseillères ou responsables communales. Leur expérience dans la gestion associative et leur légitimité au sein de la communauté ont fait d'elles des actrices incontournables de la gouvernance locale.

Un levier de développement et d'émancipation ; la commercialisation de l'huile de palme rouge à N'Zérékoré s'est avérée être un véritable levier de développement et d'émancipation. Elle a non seulement amélioré les conditions de vie des femmes et de leurs familles, mais elle a aussi redistribué les cartes du pouvoir. En brisant les barrières de genre et en s'impliquant directement dans la gestion de leur communauté, ces femmes prouvent que l'autonomie économique est un chemin direct vers l'influence politique et une gouvernance plus inclusive.

1. **Limites et Recommandations**

Cette étude sur la gouvernance et l'autonomisation des femmes par le commerce de l'huile rouge de palme à N'Zérékoré, bien qu'instructive, peut présenter certaines limites et ouvre la voie à des recommandations pour des recherches futures et des actions concrètes.

Parlant des limites de l'étude sur la commercialisation de l'huile rouge de palme à N'Zérékoré, les conclusions peuvent ne pas s'appliquer uniformément à l'ensemble de la Guinée. Les dynamiques sociales et économiques dans d'autres régions, comme la Basse Guinée, pourraient différer.

En plus, le concept de gouvernance est complexe et peut être difficile à mesurer de manière quantitative. L'étude se base principalement sur l'accès des femmes à des postes de responsabilités, qui sont des nominations et non des élections. Cette méthode ne reflète pas nécessairement l'influence réelle et quotidienne des femmes dans les prises de décision.

De même, l'étude se concentre sur l'huile rouge de palme, mais d'autres facteurs pourraient contribuer à l'autonomisation des femmes, comme l'accès à l'éducation, aux soins de santé ou à

d'autres activités économiques. Ignorer ces éléments pourrait donner une vision incomplète de la situation.

Enfin, l'autonomisation des femmes par le commerce de l'huile rouge de palme peut être vulnérable aux fluctuations des prix du marché. Une baisse de la demande ou une surproduction pourrait menacer leurs revenus et leur influence. L'étude ne peut pas entièrement prédire la durabilité de ce modèle.

2. Recommandations

Diversifier les sources de revenus ; pour renforcer leur autonomie, les femmes devraient être encouragées à diversifier leurs activités économiques. Les groupements pourraient se lancer dans la transformation de l'huile de palme en produits dérivés (savons, cosmétiques) ou dans d'autres cultures agricoles.

Renforcer le rôle des associations : les associations de femmes doivent être soutenues et structurées pour qu'elles puissent aller au-delà de la simple entraide. Elles pourraient devenir des interlocuteurs clés pour les autorités locales et nationales, et jouer un rôle dans la promotion des droits des femmes.

Promouvoir l'éducation financière : les femmes devraient avoir accès à des formations en gestion financière, en marketing et en négociation. Cela leur permettrait d'optimiser leurs bénéfices et de mieux gérer leurs entreprises.

Accroître l'accès au financement :un plus grand accès au microcrédit et aux prêts bancaires serait un atout majeur. Cela pourrait les aider à investir dans des équipements de production modernes, à augmenter leur capacité de production et à accéder à de nouveaux marchés.

Encourager la participation politique formelle. Il est crucial de soutenir la participation des femmes aux élections locales lorsqu'elles auront lieu. Des programmes de sensibilisation et de formation pourraient les encourager à se présenter et à se faire élire.

Si le commerce de l'huile de palme offre un chemin d'émancipation, il est essentiel d'adresser ces limites pour construire un modèle d'autonomisation plus robuste et durable. Comment ces recommandations pourraient-elles être mises en œuvre de manière concrète dans la région de N'Zérékoré ?

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **BRUNELLE Dorval, Dir., 2010**, *Gouvernance. Théories et pratiques,* Montréal, Éditions de l'Institut international de Montréal, 372 p.
- **Centre National de Recherche Agronomique, 2006**, *Bien cultiver le palmier à huile en Côte d'Ivoire,* Abidjan, 4p.
- **Cécile MADELAINE, 2005***,* Mémoire de stage de fin d'étude Agro.M / ENGREF FRT

« Analyse du fonctionnement et de la dynamique de la palmeraie sub-spontanée en Guinée forestière. Cas du village de Nienh. », p11.

- ERASME N. (2015), Thèse : *La filière palmier à huile au Burundi : acteurs et territoires. Thèse Géographie*. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, France.342 p.
- **Greet-MGE, 2018**, *Guide de bonnes pratiques de production d'une huile de palme* « *rouge » artisanale de qualité en Guinée*, 21 p.
- GTZ. (2002). *Le palmier à huile*. Rapport technique.
- Institut National de la Statistique (2017). *Rapport sur l'économie guinéenne*. Conakry, Guinée : INS.
- **LACROIX Isabelle et ST-ARNAUD Pier-Olivier, 2012**, « Gouvernance : tenter une définition », In *Cahiers de recherche en politique appliquée*, Vol. IV, Numéro 3, p. 19-37.
- **SYLLA Samaké Mariam, 2010**, « Le rôle du Genre dans la gouvernance locale des enjeux énergétiques et environnementaux en Afrique », *In liaison énergie-francophonie*, N^0 86, p.161-165.